

Fuyons la canicule au SD27

- Date : 14/07/2023
- Cavités / secteur : Tanne de la Canicule (= SD27), Sous-Dîne, Haute-Savoie
- Participants : Valentin Périllat, Jean-Florent Raymond
- TPST : 15h
- Type de sortie : exploration
- Rédacteur : JFR
- Croquis : VP

Retour à la Tanne de la Canicule après près d'un an d'absence, avec le même coéquipier que l'année dernière : Valou. En adepte du comique de répétition il refait le coup d'oublier son bloqueur de pied. Dans ce trou où les ressauts étroits ne sont pas rares et où la boue entrave le bon fonctionnement des bloqueurs, il est fortement recommandé de se munir de cet accessoire. Par chance Clément et Maxime nous rejoignent quand nous nous apprêtons à entrer dans le trou car ils y descendent aussi (pour un autre objectif) et ils ont avec eux le bloqueur de Valentin. **Attention la corde d'entrée est en mauvais état** (mousse verte et moisissure car elle est toujours humide quand on la range sous un bloc dans son sac plastique + usure à un endroit où elle peut frotter au dessus de la déviation). Il vaudrait mieux la changer la prochaine fois (25m?). Nous entrons à 8h15. Nous récupérons la massette en bas du Puits Sans Paroles et de la corde au niveau de la confluence -480. Juste en dessous nous remontons l'affluent du Chamois Sans Tête, ce qui n'est pas si facile avec les kits.

Trois heures après être entrés nous sommes en bas du puits convoité, le puits du Chamois. D'après la topo cette branche est assez proche du Trou des Jeunes, aussi nous pourrions peut-être trouver un passage qui connecterait les deux réseaux. Nous mangeons rapidement puis j'attaque l'escalade. Comme prévu c'est assez facile. L'escalade se fait principalement en libre dans de belles goulottes fossiles en rocher sain, propre et adhérent. Je pose quelques pulses (très pratiques !) et Valou m'assure depuis le cairn en bas de la salle, qui marque le terminus topo de la première visite de ces lieux (avec Clément il y a 2 ans). Par chance l'actif qui arrive de ce puits est peu alimenté ce jour donc il n'est pas sous la douche. Au bout de ~15m j'atteins un palier où je fais monter mon acolyte. On est au sec, séparés de l'actif par une lame rocheuse. On peut observer plusieurs suites potentielles :

- du palier part un boyau en demi-lune, pénétrable, avec des coups de gouge au plafond, un sol plat en remplissage de glaise et avec un courant d'air soufflant, qui repart dans la direction de l'accès au puits que nous escaladons ;
- de l'autre côté du puits une arrivée (sûrement pénétrable) avec des coups de gouge et qui serait l'autre côté du boyau ;
- au dessus le puits continue en direction de l'arrivée d'eau.

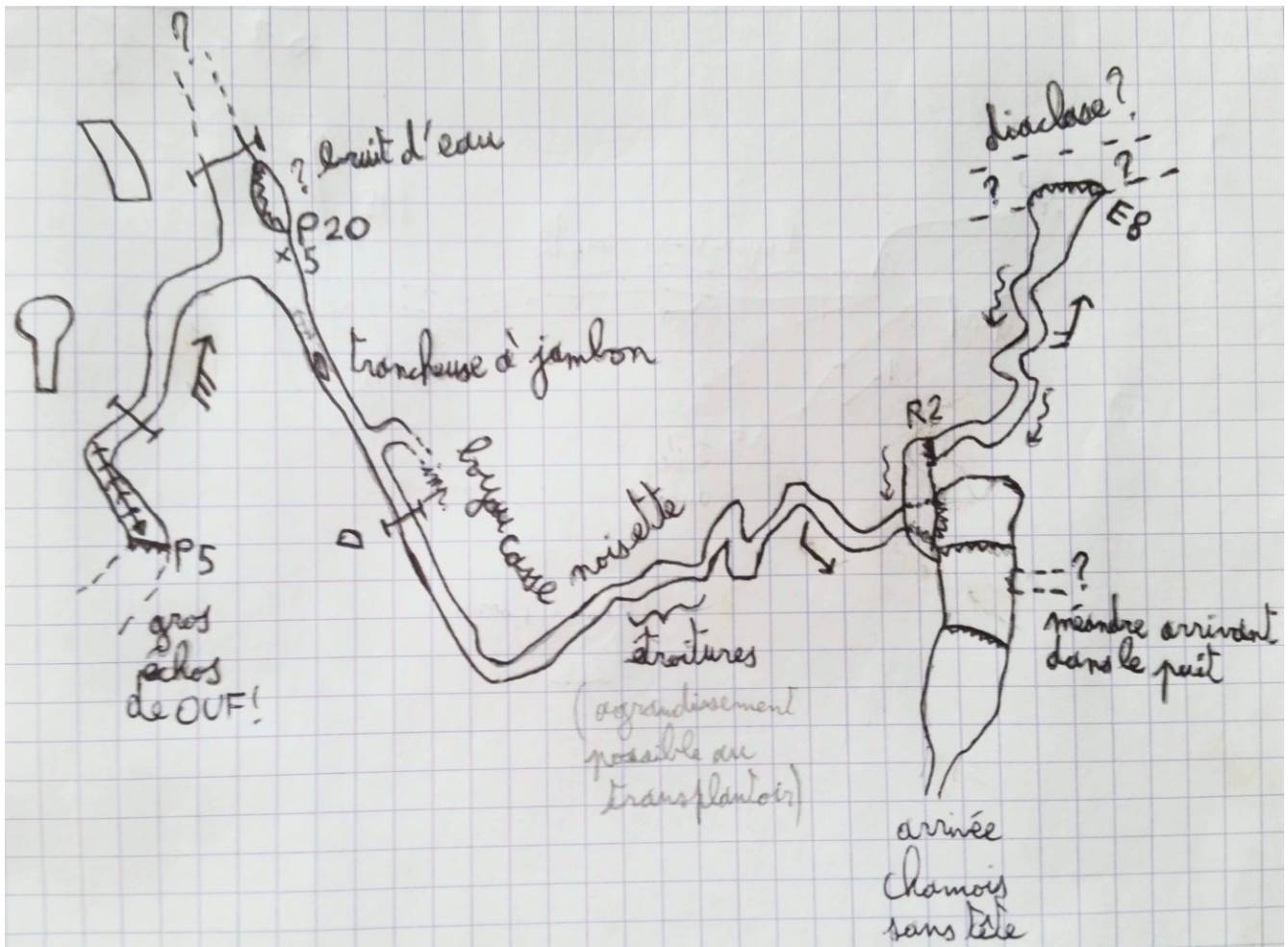
Nous commençons par explorer le boyau, dont nous conjecturons (vu la direction) qu'il redonne rapidement dans le cheminement d'accès au puits que nous escaladons. Valou part devant armé de la massette et je le suis avec le matos topo. D'abord le conduit descend donc nous imaginons suivre un aval mais la suite fait des montagnes russes donc nous ne sommes plus sûrs de la direction. C'est du ramping plus ou moins large avec des chicanes, qui continue bien plus que nous imaginions. Il y a des crottes de chauve-souris. Ponctuellement Valou joue de la massette pour élargir des étroitures concrétionés. Il sème sur son passage des noisettes qui se sont renversées dans sa combinaison : ce sera la boyau casse-noisettes. Nous nous en extirpons finalement par un passage difficile avec une lame coincée / coincide-jambe au milieu du passage, la trancheuse à jambon. À cet endroit la galerie redescend et a une forme de diaclase penchée de 20 degrés à gauche. Nous arrivons alors à un carrefour :

- en suivant la pente, à droite, s'ouvre un puits mesuré à au moins 20m de haut avec un bruit d'eau ;
- en traversant de l'autre côté du puits la galerie semble continuer ;
- à gauche nous pouvons suivre un méandre facilement (on progresse de face), d'abord en remontant le sol rempli de boue plutôt sèche puis qui redescend nettement jusqu'à un ressaut de 5m impossible à désescalader. À cet endroit le courant d'air souffle toujours, le méandre est large et fait entre 10 et 15m de haut. L'écho est long ...long ...long ...long !

C'est extrêmement intéressant mais nous ne pouvons continuer dans aucune de ces directions car il faudrait équiper et nous avons laissé le matériel en haut de l'escalade. Nous repartons donc en faisant la topo, ce qui n'est pas de tout repos vu la largeur du conduit. Par chance il présente de longues sections rectilignes.

De retour au palier je continue l'escalade et rejoins l'actif (c'est plus facile par là) jusqu'à un nouveau palier ~10m au dessus (frac) puis 5m plus haut où je prends pied dans le ruisseau. D'ici nous pouvons continuer sans corde. Nous remontons l'actif le long d'une galerie déchiquetée dans l'Hauterivien, qui forme des marches d'escalier. Le courant d'air est aspirant. Après un ressaut de 2m (compliqué vu la qualité du rocher... prévoir marche ou pédale) nous arrivons dans une salle, la salle de la Tête du Chamois. Une grosse galerie traverse le plafond (à plus de 10m de haut) avec l'actif qui arrive d'un côté ! L'aval au moins semble très facile à rejoindre en escalade (en libre, avec une corde pour pouvoir redescendre) ! Nous nous rendons compte que l'heure tourne et décidons donc a regret de tourner bride. Il nous reste en effet à faire la topo et rééquiper la descente avant de remonter. Nous arrêtons la topo un peu avant la corde, en rive droite, sur un point peint en rouge, car nous pensons ne pas avoir le temps de connecter au reste vu l'heure de sortie déclarée. Je rééquipe la descente, nous plions les affaires et remontons.

4H après être partis du bas du puits, nous sommes dehors. Il est 23h20. Clément nous a laissé des bonbons. Après la remontée dans les lapiaz, nous errons un peu à la recherche de la sente car les scotchlight bien pratiques ont en partie disparu. Sur le chemin du retour Clément vient à notre rencontre nous aider à porter notre barda et Pascal nous attend avec le 4x4, des attentions bien appréciées !



Plan

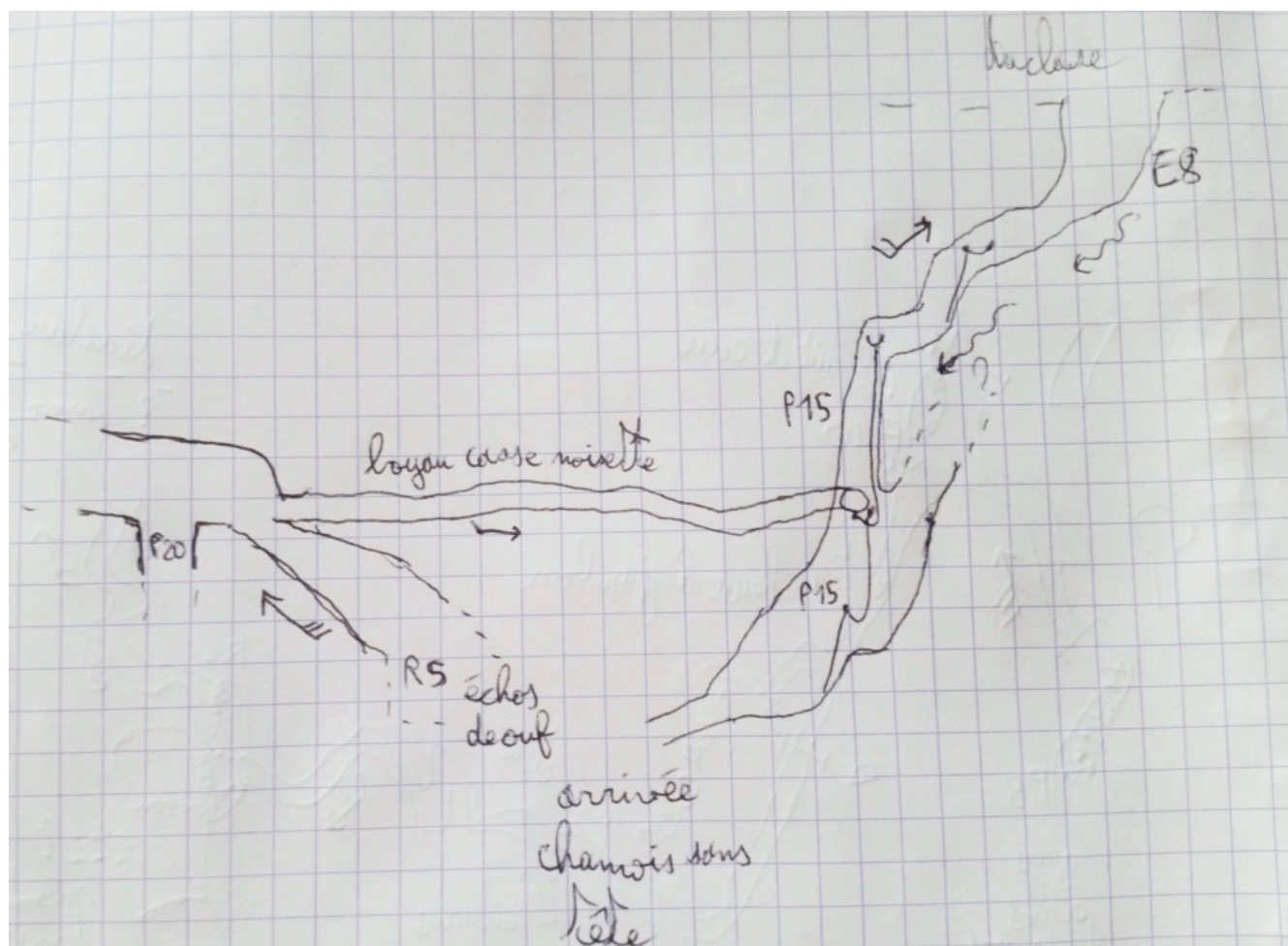
Avec deux visées fictives (à remplacer par de vraies visées une fois qu'on aura terminé la topo) nous avons pu imprécisément situer les galeries découvertes sur la topo générale. Le puits de >20m après le boyau Casse-Noisettes pourrait redonner près de la confluence -480 (dans le prolongement de la galerie d'accès). Si cela s'avère correct, nous aurions un accès plus facile à la zone qui suit ce boyau. Si ce n'est pas le cas il faudrait rendre le boyau plus confortable : creuser ponctuellement au transplantoir + casser la trancheuse à jambon. Quand à elle, la salle tout en haut de l'escalade (salle de la Tête du Chamois) semble relativement proche de la galerie horizontale explorée par Clément et Valentin l'an passé après une escalade dans le Puits sans Paroles (arrêt sur ressaut).

Suite à donner

- Remplacer la corde d'entrée.
- Raccorder la topo. Le point topo de la topo du reste du trou est le cairn en bas du puits du Chamois. Le terminus de notre première topo (boyau casse noisettes) est un au niveau du palier (2^e fractio avec l'équipement actuel) ; c'est un point rouge (sous de la boue ?) sur le rocher à gauche du goujon et c'est le numéro 29 de notre relevé. Le

terminus de notre seconde topo (Tête du Chamois) est en amont du dernier fractio, en rive droite, marqué par un point rouge, c'est le numéro 107 de notre relevé.

- Descendre le puits après le boyau casse-noisettes pour tenter de rejoindre la confluence -480 et également traverser au dessus de ce puits pour voir la galerie qui continue en face.
- Explorer le méandre avec le super écho ! C'est le plus intéressant car ça ne semble pas redonner dans du connu d'après la topo hypothétique. R5 d'après la mesure au disto, prévoir corde un peu plus longue pour la MC en pente glissante.
- Escalade facile dans la salle de la Tête du Chamois.
- Traverser le puits du Chamois pour voir l'autre côté (?) du boyau Casse-Noisettes (escalade ou MC horizontale+pendule depuis le haut).
- Rebaliser le chemin au scotchlight.



Coupe

Matériel sur place

- Une massette en bas du puits du Chamois (à gauche en arrivant) ;
- 15m de corde neuve au sec au niveau du 2^e fractio dans le puits du Chamois. Il reste aussi du rab (moins de 10m?) sur la corde verte qui équipe la suite de l'escalade. Le premier fractio est sur goujon+plaquette inox, tous les autres sont doublés sur une dyneema et un goujon+plaquette inox.

14/07/23 SD 27 Apollon VP + 5FR

28 → 29
2-41 26,4 -11,7

Stat	Dist	Az	P	H/R	G/D
0				6,75	0/10
0 → 1	4,26	102,5	35,4	555/1,6	0/10
1 → 2	3,40	258,1	41,6	2,2/12,1	0/10
2 → 3	5,73	326,5	17,4	23/1,8	0/10
3 → 4	5,32	253,6	-22,7	31/0,2	0/0,8
4 → 5	2,00	316,2	-9,7	4,5/1,8	12/10
5 → 6	2,6	254,8	-40,3	3,7/2,0	1/0
6 → 7	4,3	62,2	+4,6	0,7/2,2	0/3/0
7 → 8	9,95	38,9	+6,7	0,8/0,8	0/4/0
8 → 9	5,0	46,3	+7,0	0,8/0,5	0/0/0
9 → 10	1,40	10,4	-14,0	0,6/10,4	0/0/0
10 → 11	9,18	46,5	+1,0	0,5/10,4	0/10
11 → 12	6,0	34,7	-0,6	0,7/0,2	0/0,5
12 → 13	6,8	38,6	2,9	0,1/0,6	0/0,5
13 → 14	0,66	327,7	68,1		
14 → 15	4,50	280,4	+12,8	2,0/0,1	0,2/0,0
15 → 16	5,7	325,9	25,5	0,5/1,2	0,3/0
16 → 17	4,1	294,2	+1,8	0,7/1	0,3/0
17 → 18	1,05	264,2	-57,2		
18 → 19	2,98	276,7	+15,0	0/0,3	0,3/0,7
19 → 20	6,05	243,1	-8,3	0,3/0	0/0,7
20 → 21	1,64	310,4	-3,4	0,5/0,9	0,6/0,6
21 → 22	0,83	208,3	-34,0	0/0,6	0,8/0,0
22 → 23	1,15	356,7	-3,1	0/0,5	0/0,0
23 → 24	1,24	66,9	-57,6	1,3/0	1,2/0
24 → 25	2,77	269,3	+1,0	0,4/	
25 → 26	4,1	324,7	30,3	0/0	
26 → 27	2,6	35,3	11,4	0,2/0,3	0/0
27 → 28	1,71	54,9	+21,8	0,5/2,9	0/0

14.07.23 suite

Stat	Dist	Az	P	H/R	G/D
100				45	
100 → 101	8,77	26,3	-72,8		
101 → 102	3,55	118,0	-17,9		
102 → 103	2,26	33,6	-33,3		
103 → 104	3,49	103,4	-33,5		
104 → 105	1,53	126,4	-17,7		
105 → 106	2,6	203,1	-11,8		
106 → 107	3,18	171,0	-34,1		